

HISTOIRES ET IMAGES COMME ÇA

*de Rudyard
Kipling*

Rudyard Kipling composa une fois un très beau quatrain :

Toujours il en cuit
A l'imprudent qui
Chipe les biscuits
Par le Parsi cuits.

Ce qui voulait en dire bien plus long que vous ne sauriez croire. Il était de l'espèce écrivain qui s'en va tout seul, et tous illustrateurs se valaient pour lui. Ayant écrit ses *Histoires comme ça*, il se mit donc en devoir de les illustrer lui-même et, dessinant dessineras-tu, il fit pour elles des images comme ça. Et vu qu'il était — quoique destiné à obtenir cinq ans plus tard le Prix Nobel de littérature — un homme d'infinitie ressource et sagacité, il prévit sans difficulté que les mêmes éditeurs qui lui refusaient de mettre des couleurs sur ses images s'empresseraient, lui disparu, de les faire platement colorier par un autre ; puis trouveraient bon de défaire le splendide édifice de mots et de dessins qu'il avait construit en supprimant ses images à lui, ses images comme ça, pour en placer d'autres, un peu plus comme ci ou comme si. De sorte que cet auteur plein d'astuce fabricola un dispositif livresque qui empêchât de s'emparer totalement du texte de ses histoires ceux qui en seraient tentés ; ou qui pût, au moins, les gratter un peu sous la peau. Il élaborait des dessins apparemment très maladroits mais magiques, qui imposaient qu'on le laissât écrire un long texte en regard de chacun. Dans ces textes il disait par exemple que tels dessins seraient bien plus jolis encore s'il avait eu la permission de les peindre avec des couleurs ; et ajoutait : « Je crois que ça aurait plus d'œil si tu peignais le bananier en vert et l'Enfant d'Eléphant en rouge ». Si bien que, quand on voit le même dessin où Paul Durand a mis du vert et du rouge, et encore du bleu à la place du superbe noir de l'auteur figurant pour « un pays marécageux quelque part en Afrique » qu'on prend alors, avant d'avoir lu le texte-associé, pour la mer, on comprend bien vite qu'il y a triche (Delagrave, 1961 et Gallimard, Folio Cadet, 1984). Surtout, dans ces textes-associés, l'auteur a donné tout un tas d'informations indispensables à la magie littéraire du livre qui sont dites en parlant des dessins, de façon qu'en supprimant ses images on supprime aussi ces merveilleuses informations qui sont aux histoires un Sésame.

Tout ce qui était prévu a eu lieu ; et le truc a bien marché. Les éditeurs ont continué à publier le livre tel que Kipling l'avait fait, textes et images noires et blanches (Gallimard, Folio Junior, 1980). Mais ils ont aussi publié sous le même titre des livres tyrannisés, où l'on a coupé l'auteur en deux morceaux, jeté une moitié à la mer et greffé sur l'autre la figure d'un illustre illustrateur : Etienne Delessert (Delagrave/Galli-

mard, 1982) ou Michael Foreman ou d'autres (Delagrave, 1984). Les mots et les choses dessinées y crient si fort l'un contre l'autre que c'en est intéressant, et donne ce qu'on appelle de beaux livres. Mais peut-être pas de vrais livres, où le sol gris quotidien chavire. En tout cas, les petits enfants qui liront ou regarderont ces Histoires sinistrées et restaurées comme ça ne sauront pas que « le nom de la Baleine était Mme du Sourire » ni que « le nautonnier s'appelait Mr. Henry-Albert Bivens », et leur culture manquera des noms de Pestonjee Bornonjee (le Parsi) et des Storks (le Rhinocéros). Et jamais ils n'auront l'incomparable bonheur de contempler en rêvant la « magnifique carte du turbide Amazone », carte qui « n'a rien à faire avec l'histoire », où « ce qu'il y a de beau, ce sont les aventures arrivées aux hommes qui suivirent la route indiquée par les flèches ». « C'est une très aventureuse image, et toutes les aventures y sont racontées en écrit, de sorte qu'on peut être sûr de ce qui est une aventure ou bien un arbre ou un bateau ».

Faut pas oublier les bretelles, Mieux Aimée, celles qui font tenir ensemble les histoires et leurs consubstantielles images. Sinon tu ne pourras jamais être sûre de ce qui est un écrivain ou bien un arbre ou un bateau.

**« Faut pas
oublier les
bretelles... »**

**par Pierre
Encrevé**

P.E.

Delagrave.

